Pianiste

März-April 2011

DG

MDG 947 1681-6

ROBERT SCHUMANN



Sonate pour piano n°1 op.11. Fantaisie op.17 Jin Ju (piano) MDG 9471681-6 (Codaex), 2010. 1508*

La pianiste chinoise joue un Steinway de concert de 1901. Les couleurs chaudes et mordorées de l'instrument restituent avec un charme fou les élans de passion de la Première Sonate en fa dièse mineur. En 1835, Schumann est tombé amoureux de la jeune Clara Wieck. Le piano exprime la diversité des sentiments que certains interprètes se croient obligés de bousculer avec brutalité. Ce n'est pas le cas de Jin Ju qui ordonne le cadre monumental de la partition et des multiples idées secondaires qui s'enchevêtrent. Elle en restitue les rythmes fantastiques, les incertitudes et l'exaltation qui conduisent à tant de dissonances et de modulations osées. Elle prend goùt aux basses charnues, à l'idée du recueillement et du silence (Aria). C'est un piano à la fois pur, intelligent que l'on suit avec un égal plaisir dans la Fantaisie en ut. À l'époque de la composition, Clara est enfermée par son père. Les thèmes s'entrechoquent entre cri de révolte et plainte déchirante. La lisibilité de la partition est parfaite, le toucher d'une súreté et d'une élégance qui impressionnent jusque dans le finale. Une artiste à suivre.